

30 secondes chrono...

## Le climat des Affaires au 11 Novembre 2009

Le 18 novembre 2009

### ACCÈS AU CRÉDIT : BIENTÔT L'HEURE DE VÉRITÉ

Le comportement bancaire est primordial pour tenter d'évaluer la force de la reprise qui s'amorce. On sait que l'effondrement de la production industrielle consécutif à la faillite de Lehman Brothers a eu pour origine la panique des entrepreneurs à l'idée de ne plus pouvoir être financé et de devoir déposer le bilan. Le déstockage historique, qui en est résulté, s'achève à présent que les craintes de krach financier s'estompent. Mais les faillites bancaires se poursuivent et s'amplifient même aux États-Unis, tandis que les incidents de paiement se multiplient à la fois sur les prêts immobiliers et sur les crédits à la consommation. D'où l'utilité de disposer d'outils de mesure du comportement bancaire. Les conditions d'obtention de crédit vont-elles continuer à se détendre ? La demande de financement de la part des entreprises sera-t-elle satisfaite lorsque l'activité se renforcera ?

Les enquêtes réalisées trimestriellement auprès des banques, par le système de réserve fédéral américain et par la BCE, sont les principaux outils disponibles. Récemment publiées, elles nous donnent l'état des lieux pour octobre dernier. Vis-à-vis des entreprises industrielles et commerciales, les banquiers américains auront rétabli des conditions normales d'accès au crédit vers la fin de l'année. Leurs homologues les auraient déjà devancés en s'avérant plutôt accommodants depuis l'été. Par contre, des restrictions subsistent des deux côtés de l'Atlantique à l'égard des consommateurs et des accédants à la propriété, même si elles n'ont plus l'intensité de l'an passé.

Les encours de crédits bancaires à l'industrie et au commerce, qui ont chuté de 9% en un an aux États-Unis, vont donc moins reculer et pourraient repartir vers mi 2010. Côté européen, la baisse a été minime et la reprise paraît plus imminente, mais restera sous la barre des 5% l'an prochain. Cependant, les obstacles à une expansion plus vigoureuse du crédit sont puissants. La liquidité bancaire n'a été restaurée que grâce aux interventions massives des banques centrales. Leurs réticences à reprendre ces liquidités montrent bien le peu de confiance qu'elles ont dans la stabilité du système. La titrisation ne survit que grâce au parcage des mauvaises créances hypothécaires dans le bilan des banques centrales. L'appel à la recapitalisation des banques en est d'autant plus nécessaire. L'essor du crédit n'interviendra qu'après. D'ici là, la reprise économique risque fort de se trouver à court de carburant.

Remarque importante : nous développons dans cette note des points de vue qui sont les nôtres à la date d'aujourd'hui. Ils ne présentent aucune garantie. Ils ne constituent pas des conseils d'achats ou de ventes et nous nous réservons le droit de les modifier à tout moment.